

gouvernement par une politique industrielle? Réfléchissons aux trois importantes questions suivantes.

Premièrement, dans quelle mesure un gouvernement peut-il cibler le bon secteur de l'industrie? Manifestement, il n'y a aucune raison de subventionner l'emploi de capital ou de travailleurs non techniques dans les secteurs de pointe. La politique doit viser à favoriser la production de connaissances que les entreprises ne peuvent pas s'approprier. Toutefois, une subvention *générale* à un groupe d'entreprises censées être productrices de connaissances constitue, au mieux, un instrument émoussé.

Deuxièmement, quelle est l'importance des retombées technologiques dans un secteur donné? Un dollar investi en R-D dans le secteur des semi-conducteurs produira-t-il dix cents ou dix dollars d'avantages externes? La subvention optimale doit-elle être égale à 10, 20 ou 100 p. 100? La réponse est un problème empirique difficile à résoudre. C'est la nature des facteurs externes, des avantages qui n'ont pas de valeur marchande, qu'il est difficile d'évaluer. Au lieu de cela, le gouvernement devrait peut-être subventionner la recherche et le développement lorsqu'ils sont effectués. En outre, comment savoir si une entreprise crée des connaissances ou non?

Troisièmement, les partisans de la politique industrielle tendent à se concentrer uniquement sur la recherche et le développement dans le secteur manufacturier en tant que source de retombées non compensées. Mais les médecins ne gagnent-ils pas moins que le bonheur qu'ils apportent simplement en étant disponibles lorsque vous tombez malade? Les banques offrent une infrastructure inestimable. Cela se reflète-t-il dans leurs bénéfices? La rémunération des enseignants est-elle une mesure de leur valeur réelle? Par conséquent, les services sont au moins aussi susceptibles, en moyenne, que le secteur manufacturier de produire des retombées non compensées.¹³ La politique industrielle préconise-t-elle les subventions aux médecins?

Malgré les critiques, les retombées technologiques sont probablement le meilleur argument que l'on puisse invoquer intellectuellement en faveur d'une politique industrielle dynamique.

2.3 Un débat sur d'autres arguments en faveur de la politique industrielle

Les partisans de la politique industrielle ont aussi présenté des variations sur les thèmes mentionnés ci-dessus. Il est proposé que le gouvernement favorise la croissance a) des secteurs de l'industrie où la valeur ajoutée par travailleur est élevée, b) des secteurs de l'industrie qui

¹³ Jagdish N. Bhagwati, «Rough Trade», *New Republic* du 31 mai 1993, pages 35 à 40.